

La Thébaïde

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Théâtre](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, La Thébaïde, 1811-04-21

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8624>

Présentation

Date1811-04-21

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_015

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025



Il y a un morceau sur les Saturnales, dont il parait qu'il en a
avoir fait les traits, ce sont les fêtes romaines et les fêtes
populaires. Spectacle gratuit, festin public, l'ordre complet, même
des contes sur le service du public, et quand la nuit s'est venue
un globe de lumière qui s'élève au-dessus de la nef principale
pour éclairer. Voilà une illumination. — en cette lettre il y a
des Saturnales et on, je crois d'une haute antiquité, et appartenant
aux Romains. Mais l'église a bien gardé longtemps des mœurs qui
appartenaient celles des premiers âges du monde. — touchante
tradition fraternelle, et donc le pouvoir bon, et tout est bon
par là. prouve combien il est peu dangereux, de donner
à la multitude, des sujets de joie, et de plaisir. —

Il y a dans les poésies une contribution, toute la mythologie et toute
les illusions, et les citations. je crois que c'est de la luxure, et de
l'absence des opinions, et de la débauche, et de la débauche. — tout cela qui
est vrai, comme le pouvoir. —

il y a des épithalames, des pièces contenant à célébrer des baints,
on des maisons de plaisance qui appartiennent à des amis.
D'autres sur la mort de quelques jeunes et belles, on effraie, et
historique les détails de leur mort. — j'en trouve une, en l'honneur
de Lucrèce, composée à la prière de sa sœur, et destinée à célébrer
son de naissance. — l'adulation de Domitien, on craint point d'y
représenter nous dans la tartare, et de la peindre en vainc et
moderne. —

je crois qu'on peut dire qu'il y a beaucoup de poésies de
cours, dans toutes ces pièces, genre un peu trop long. et
l'condition d'une élite pour gloire, fatigue, genre, et esprit, et tout
est allégorique, même dans les descriptions. —

Il y a une pièce sur la mort de Lucrèce, on y a fait gloire
de la mort de la personne qui est morte, et on y a fait
qui est une œuvre de naissance. — la poésie de la mort et de la vieillesse
qui n'est plus, sont toutes les mêmes, l'une illustre la famille. — la mort
est tout ce qui est la naissance, elle a converti tout les torts. —

liées pour servir des familles glorieuses. — ce pair qui ne peut pas?
Rome commande aux rois. les emp. lui commandent. les rois
sont au-dessous d'elle, et eux-mêmes ont leurs lois. — les attrebellum
obtiennent. — apollon, a été baigné — vous ne savez pas l'extrémité
du monde. vous avez toujours l'honneur, admet d. — bonhomme
pair de l'Etat, vous avez participé aux secrets des dieux. tiberius
affranchir, des vôtres premiers j'en parle, pour grâce de vos bonnes
qualités? — Ce langage n'a pas besoin de commentaires.

non tibi, clara, quidem, senior glaciessimus gentis
linea — — — — — Adingent
supplevit fortuna, genus, Calpurnia parentum
oculiv. neque enim dominos, de gloriis, tulit;
nec quidam iste tibi. quidem tunc opus, potius,
perinde hinc leges, manes?

— Premiers felix regnum diademata, Rome.
hanc ducuntur frueri datum.

Il y a une pièce sur le festin de Domitien, auquel il a été
admis — l'adulation ne pousse pas loin —

— — — — — m'adit videtur discumbere in altis
cum jove — — — — —

— — — — — Steriles transierunt annos

hæc avi mihi prima dies, hæc limina vitæ.

tene, ego, regnator terrarum, orbisque Marti

Magne pariet, te spes hominum, te cura decorum

Cerno, facit? —

ailleurs c'est la sybille qui lui prédit une carrière sans
terme. J'ajoute que lui premier des jours au long quel est l'homme.

le poète fait des vers à abasceusius sur la mort de la femme
Pisicilla, et il suppose que cette épouse mourante conjure son
fidèle époux, d'aimer le genre tout qui l'aime de l'espérance
geminum qui potentem

irregitatus amas. — et de l'autre côté de la

Capitole une statue d'un dieu. avec le nom de l'empereur l'empereur
vous.

Par un air pur sur la Mors de son gen, trop chargée d'oraments,
pour être bien touchante, et dans laquelle se trouvent néanmoins
quelques traits de sentiment.

O nimium felix, nimium crudelis, et expert
imperii, fortuna, tui, qui dicere legem
Habitul, am finis audire Censor Volendi!

La Childeide est un poème en 4 chants. C'est l'histoire d'Aspide
à Argos. — il me parait écrit avec beaucoup de charme, et
contient un grand nombre de tableaux agréables. — je n'en ai
rien vu de pareil chez les autres, mais il y a des passages de la même
Childeide est le 3. ouvrage de ce genre. Le poème est
en 12. chants, pour finir par mille vers. — l'auteur s'en est
occupé long temps, et par conséquent recommence des agitations dans la
composition. elle confirme ce qui semble, des morceaux très supérieurs
de l'auteur; et le poème admirable dans quelques parties, manque
ensemble de vie, et d'entraînement. — l'auteur a cherché le
contenu antique de l'épique de la grecque, et le genre de la guerre de
thébes. quelquefois, il en sort, par des digressions, qui ne sont plus
que de son temps. —

Ce triste, et sombre sujet de la théséide, a été traité par
homère, selon quelques auteurs. Antimaque de colophon, en avait
fait autrefois, et l'auteur poète latin, en rapporte de Propertius son
contemporain, sans compter les tragiques. —

La théséide commence par une invocation à Cécrops, que l'auteur
regarde comme son plus glorieux ancêtre, et Cécrops pour lequel
les étoiles se pressent pour lui faire une place, et Cécrops a éprouvé
général une couronne de rayons sur la tête, et enfin l'auteur dit
un peu de son empire, mais que l'on conjure, de se contenter
de gouverner les hommes, et cette terre, et de laisser les autres, et
les parents sans doute. — — manus hominum contentus habere
undarum terraque potens, et sydera donec?

Aspide aveugle de son père par ses enfants, invoque la reine du
labyrinthe, et la discorde est docile à ses vœux.

— — — Perisus, talque, bonumque
invitas, mortis qui pavor, quo tenditis erat
O miser!

Cette œuvre morale touchant à la loi de la Douleur l'organe
varie à travers l'âme, se lorde, se ose par le sang,
se réveille comme la malice, se réveille par le tonnerre,
la rencontre avec Antigone, et l'invincible et l'altière.

Cette œuvre trilogie de la même morale, se lorde l'âme de la loi de la Douleur que
l'âme trilogie, se lorde l'âme de la loi de la Douleur, se lorde l'âme de la loi de la Douleur,
se lorde l'âme de la loi de la Douleur, se lorde l'âme de la loi de la Douleur, se lorde l'âme de la loi de la Douleur,
se lorde l'âme de la loi de la Douleur, se lorde l'âme de la loi de la Douleur, se lorde l'âme de la loi de la Douleur,